

33. Je viens de te décrire, ô Maghavan, la cuirasse qui est formée par Nârâyaṇa ; couvert de cette armure, tu vaincras promptement les chefs des Asuras.

34. Celui qui la porte est aussitôt délivré des dangers, quels qu'ils soient, qu'il aperçoit des yeux, ou qu'il touche du pied.

35. L'homme qui est armé de ce charme, est désormais à l'abri de la crainte que pourraient lui inspirer le roi, les brigands, les planètes, les tigres et les autres animaux.

36. Jadis un certain Brâhmane de la race de Kuçika, qui portait ce charme, abandonna son corps, par suite de l'intense méditation du Yôga, au milieu d'un désert privé d'eau.

37. Or le chef des Gandharvas, Tchitraratha, entouré de ses femmes, passa un jour dans son char au-dessus de l'endroit où le Brâhmane avait cessé de vivre.

38. Tout à coup il tomba du haut du ciel, la tête la première, avec son char ; puis ayant, d'après l'avis des Vâlikhilyas, recueilli les os du Brâhmane, il les jeta, plein d'admiration, dans la Sarasvatî qui coule à l'est, et s'y étant baigné, il retourna dans sa demeure.

39. Çuka dit : Celui qui écoute en son temps cette description, celui qui porte cette cuirasse avec respect, est honoré par tous les êtres et délivré de tous les dangers.

40. Çatakratu ayant obtenu ce charme de Viçvarûpa, jouit de la souveraineté des trois mondes ; après avoir vaincu les Asuras dans le combat.

FIN DU HUITIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

INITIATION À LA CUIRASSE DE NÂRĀYAṆA,

DANS LE SIXIÈME LIVRE DU GRAND PURĀṆA,

LE BIENHEUREUX BHĀGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMĀ ET COMPOSÉ PAR VYĀSA.